

Bis

repetita

placent

« Bis repetita placent » est ce célèbre aphorisme inspiré par *l'Art poétique* d'Horace (circa 13 ap. J.-C.), dans lequel le poète déclare que telle œuvre ne plaira qu'une fois, tandis que telle autre répétée dix fois plaira toujours. La question est donc d'emblée liée au croisement du plaisir esthétique, des processus de création et de transmission, de la reprise et de la répétition. Reprendre (ses esprits) pour résister à l'ennui de la répétition. Reprendre pour déplacer, faire éclater, réparer, corriger le tir, reprendre quelqu'une, réveiller, redire avec d'autres mots, refaire, recréer, faire du même un autre, et non pour plaire, séduire les appétits bourgeois et perpétuer les archaïsmes. Offrir au regardeur, au lecteur, au spectateur, au public, la possibilité d'être repris, de revivre une expérience, de jouer, en tant qu'interprète, avec les mécanismes mémoriels et d'inscription de l'œuvre dans le temps.

Le Festival « Bis repetita placent », articulé autour d'un colloque, de rencontres, de projections et de performances, propose de réfléchir sur les processus de création, de médiation et de transmission de l'art contemporain à partir de la reprise et de la figure de l'interprète.

Face à leur récurrence dans les pratiques artistiques, la reprise et ses avatars – répétition, remake, reenactment, reconstitution, réappropriation – ont fait l'objet d'expositions et de nombreuses recherches notamment dans les domaines des arts vivants et du cinéma.

Pratique historique séculaire dans les processus de création et de transmission, pourquoi ces pratiques de la reprise sont-elles pourtant si souvent questionnées, attaquées ou suspectées dans le champ de l'art contemporain? Peut-être parce qu'elles flirtent avec l'autorité des faits historiques, l'anachronisme, le plagiat, l'aura de l'original, l'amateurisme, la répétition, la liberté de création? Peut-être aussi et surtout parce qu'elles mettent à mal l'idée d'une histoire de l'art linéaire où l'emprunt et autres procédés citationnels furent jugés de manière morale et souvent péjorativement¹? L'idée du remake cinématographique ou de la reprise musicale peuvent-ils être transposables dans les arts plastiques? Comment le musée, instance de patrimonialisation et de rémanence peut-il conserver un geste, une performance, une pratique culturelle voués au mouvement, sans le répéter au risque de sa désactivation ou de sa folklorisation? La reprise, entre répétition active et relecture post-moderne, propose une expérience de l'art basée sur un nouvel usage de son histoire, une conception de l'œuvre comme matériau, document, événement, partition, nécessairement dynamique.

1 Voir l'article de Thierry Davila « Histoire de l'art, histoire de la répétition », in *Fresh Theory II*, Éditions Léo Scheer, 2006, p.189-205.

Stéphanie Airaud, responsable des publics et de l'action culturelle au MAC VAL.

10h30

« Caramba encore raté! », réflexions à partir d'un fétiche arumbaya, Pierre Pinchon
Conférence

Pierre Pinchon, maître de conférences en histoire de l'art, Aix-Marseille Université, UMR Telemme-CNRS.

11h

La propriété intellectuelle porte-t-elle atteinte à la liberté d'expression?
Table-ronde

Conçue et modérée par Agnès Tricoire, avocat à la cour, avec Valérie-Laure Benabou, professeur de droit, Marie Courboulay, Présidente de la 3^e chambre du TGI de Paris, Marie Desplechin, écrivain, Jakob Gautel, artiste, Jacinto Lageira, professeur en esthétique à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Denys Riout, historien de l'art. Lecture d'Ariane Ascaride, *L'Apologie pour le Plagiat*, Anatole France.

13h

Pause déjeuner

14h30

All by myself, ou la reprise comme processus d'individuation, Matthieu Saladin
Conférence

Matthieu Saladin, artiste, musicien et maître de conférences en arts sonores à l'université Paris 8.

15h

La reprise, pratique de la réparation
Rencontre

Discussion avec Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, artistes, animée par Sandra Delacourt, docteure en histoire de l'art, critique, enseignante à l'École supérieure des beaux-arts de Tours (TALM).

16h30

Imitation contre invention à l'école
Table-ronde

Avec Marie-José Burki, Sylvie Fanchon, Anne Rochette, artistes, enseignantes à l'ENSBA (Paris) et Micro-sillons, artistes, responsables du Master TRANSmedia à la HEAD (Genève).

18h

What Shall We Do Next? (Séquence #3), Julien Prévieux
Performance, 20 min
Avec Marion Carriau, Sophie Demeyer, K Goldstein, Kate Moran

Cette performance prend comme point de départ des gestes « déposés ». L'artiste a imaginé une chorégraphie en prélevant, sur le site de l'agence américaine de la propriété industrielle, les gestes brevetés par des entreprises. Véritable « archive des gestes à venir », cette performance est l'occasion pour Julien Prévieux de s'interroger sur la propriété de nos gestes les plus banals et sur la manière dont nous sommes amenés en permanence à changer le répertoire de nos « techniques du corps ». Il s'agit de montrer de quoi notre avenir corporel pourrait être fait, comment nous bougerons nos mains ou nos yeux dans cinq ou dix ans et de se poser la question suivante : à qui appartiennent nos gestes?

Cocktail

1^{er} avril

12h-19h
Exposition
de la collection

Registres, Philippe Artières avec
Nicolas Geny, comédien
Action, en continu

Philippe Artières, historien (CNRS, EHESS, Paris).

15h
Vestibule

Sounds of war, 2014-2016, Léa Le Bricomte
Performance, durée variable

Sounds of war est constituée de cent obus datant de la Première Guerre Mondiale. La sculpture devient performance lorsque Léa Le Bricomte invite une douzaine de musiciens à jouer une musique nouvelle en révélant « le potentiel des obus reprogrammés en instruments de paix. » L'intervention du corps, l'exécution de gestes ancestraux, l'activation sonore et l'écoute du public engendrent la mutation de l'œuvre. Par le déplacement des fonctions et des symboles, nous assistons à la réactivation de différentes traditions. Décontextualisées et reformulées, les pratiques du mandala et du bol chantant tibétain sont réinscrites dans une création à la fois personnelle et collective.

15h30
Auditorium

What Shall We Do Next? (Séquence #3), Julien Prévieux
Performance, 20 min
Avec Marion Carriau, Sophie Demeyer, K Goldstein,
Kate Moran

Cf vendredi 18h

16h
Exposition
de la collection

Obstacle suivant, Vincent Thomasset
Performance, 30 min

Vincent Thomasset propose une traversée, ou encore, un parcours à revers qui lui permet de s'interroger sur sa pratique et plus spécifiquement sur les motifs et procédés qui reviennent au fil de son travail dans lequel la notion de reprise est convoquée à plusieurs titres. Que ce soit sous la forme d'une « reprise d'équitation », lors de la réutilisation de textes, ou encore en reprenant une performance problématique, rejouée cette fois par des protagonistes différents, à l'image de la reconstitution d'une scène de crime. Un moment de partage à la fois discursif, poétique et performatif !

Création

16h
Exposition
de la collection

Bis repetita
Visite guidée, 1h

17h
Salon

Reprise, réactivation du geste
Rencontre, 30 min

Avec Julien Prévieux.

17h30
Auditorium

Variations, L'Encyclopédie de la parole
Conférence performée, 30 min

Sur les principes d'analyse et de restitution chers à L'Encyclopédie de la parole, *Variations* propose de performer un document de la collection de L'Encyclopédie à travers un ensemble de partitions de « reprise » du dit-document. Commentaires, transcriptions, translations, a priori et digressions seront au programme. Conception et performance: Frédéric Danos, Emmanuelle Lafon.

Création

2 avril

14 h–19 h
Exposition
de la collection
1^{er} étage

What Shall We Do Next ? (Séquence #3), Julien Prévieux
Performance, 20 min
Avec Marion Carriau, Sophie Demeyer, K Goldstein,
Kate Moran

Cf vendredi 18 h

15 h–18 h
À la Folie, restaurant
du MAC VAL

MY WAY—Ça reprend, Frank Lamy
Action, en continu

« My Way » (1968) est l'adaptation en langue anglaise par Paul Anka de « Comme d'habitude » (1967, Jacques Revaux, Claude François / Gilles Thibaut). En changeant de langue, la chanson, une des plus reprise au monde, devient une sorte d'apologie de la singularité absolue. « I did what I had to do, but more than this I did it my way ». Quoi de commun entre Frank Sinatra, Nina Hagen, Luiciano Pavarotti ou Nana Mouskouri ?

Une seule chanson, jouée sans relâche, par ordre alphabétique d'interprète, installant une expérience du temps dilaté, de l'écoute flottante.

15 h–18 h
Exposition
de la collection

Série « Ombre de mémoire », Sépànd Danesh
Performance, durée variable

15 h
Vestibule

Sounds of war, 2014-2016, Léa Le Bricomte
Performance, durée variable

Cf samedi 15 h

15 h 30
Auditorium

Le Tour du Monde des danses urbaines en 10 villes, Cecilia Bengolea, François Chaignaud, Ana Pi
Conférence dansée, 1h15 min

Avec ce projet performatif et didactique, il s'agit d'élargir la perception des danses urbaines, en déjouant l'équivalence réductrice entre danse urbaine et hip hop. Sans prétendre être exhaustive, cette conférence dansée donne un tour d'horizon d'une sélection de danses urbaines : le Krump à Los Angeles, le Dancehall à Kingston, le Pantsula à Johannesburg ou encore le Voguing à New York...

Tout public, à partir de 10 ans

Chorégraphies : Cecilia Bengolea, François Chaignaud, Ana Pi

Interprétation : Ana Pi

Montage Vidéo : Ana Pi

Production : A-CDC / Association des Centres de Développement

Chorégraphique : Art danse - CDC Dijon Bourgogne,

La Briqueterie - CDC du Val-de-Marne, Le Cuvier-CDC d'Aquitaine,

L'échangeur-CDC Picardie, Le Gymnase | CDC Roubaix-Nord Pas de Calais,

Le Pacifique | CDC Grenoble, CDC Paris Réseau en préfiguration

(Atelier de Paris-Carolyn Carlson, L'étoile du nord, Micadanses-ADDP,

studio Le Regard du Cygne-AMD XX^e), Pôle Sud - CDC Strasbourg

en préfiguration, CDC Uzès danse, et sur une proposition

du CDC Toulouse / Midi-Pyrénées.

16 h
Exposition
de la collection

Bis repetita
Visite guidée, 1h

3 avril

Proposition in situ dans les espaces du musée à partir des ingrédients de *Notre danse*, création pour 5 danseurs et un musicien.

Dans *Notre danse*, nous voulons retourner vers le lieu d'où vient la danse, pour s'interroger sur le pouvoir de la danse lorsqu'elle se pratique comme un geste essentiel : quelle danse emporterions-nous sur une île déserte ? Quel mouvement, quels chants, pourquoi nous ressembler, nous rassembler, nous représenter ? Nous voulons constituer une tribu, inventer des corps augmentés de nos bruits, de nos pensées et de nos gestes nécessaires. Nous rêvons de créer une langue, une danse chorale et sonore, qui viendrait de loin, comme tirée d'un fond commun. Un folklore inédit.

Notre danse.

Conception : Mylène Benoit

Conception musicale : Nicolas Devos et Pénélope Michel
(Cercueil / Puce Moment)

Interprétation : Julien Andujar, Maeva Cunci, Alexandre Da Silva, Célia Gondol, Nina Santes

Assistanat artistique : Magda Kachouche

Production : Contour Progressif

Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM. Réalisé avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Nord-Pas de Calais. Contour Progressif est soutenue par la DRAC Nord-Pas de Calais, par la région Nord - Pas de Calais au titre de l'aide au programme d'activité et par la ville de Lille.

17 h 30
Salon

De retour, Mickaël Pierson
Conférence, 30 min

Revenir et revoir des œuvres déjà vues. Les comparer et mesurer les écarts avec son souvenir : « celle-là n'était pas présentée comme ça », « je voyais celle-ci plus grande », « plus petite », « moins jaune »... Ces petites défaillances de la mémoire, les déformations qu'elle produit servent de filtre pour regarder quelques œuvres (du MAC VAL et d'ailleurs) qui, du re-enactment (la reproduction d'une performance) au remake, font du retour leur principe de fonctionnement et placent la mémoire et ses errements au centre du projet.

Mickaël Pierson est doctorant en Arts et sciences de l'art en l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et critique d'art.

18 h
Salon

GOO (Gymnastique pour Œil et Oreille),
Nicolas Fenouillat et Bruno Persat
Performance, 27 min 47 sec

GOO, de la gymnastique pour oeil et oreille.

GOO est une pièce performative composée d'un batteur et d'un mixeur en temps réel.

C'est une improvisation musicale qui n'aura pas d'autre existence que ce moment, un déballage énergique entre deux artistes qui ne travaillent jamais ensemble.

GOO est une hypothèse de chaos paradisiaque, de rencontre fortuite pas surréaliste du tout.

GOO ne sera pas un remake du disque de Sonic Youth.

GOO ne sera pas qualitatif, mais quantitatif sur 27 minutes et 45 secondes.

Ceux qui forment GOO partagent l'amour des oiseaux et des fleurs sauvages, et ceux qui feront.

GOO ne passeront pas à la postérité.

GOO s'en ira ensuite dans ses petits souliers.

3 avril

Présentation du nouveau livre de Claude Closky, *Pick & Hammer* Édition mfc-michèle didier, 2016 Accompagnée de la projection de *Great Deals* Salon

En s'appuyant sur les vis-à-vis page paire, page impaire, cette publication confronte les résultats de la vente aux enchères de 300 œuvres d'art. Elle met en perspective choix (Pick) et marché (Hammer). Page 16 un 'IKB' d'Yves Klein, page 19 'Bingo' d'Oscar Murillo, page 20 'Blah Blah Blah' de Mel Bochner, page 23 'Bruce Lee: Fighting Spirit' de Yan Pei Ming, page 34 'The Graces' de Joel-Peter Witkin, page 37 'The Fake Rothko' d'Adrian Ghenie, page 38 'sans titre (Mur de brique)' de Victor Vasarely, page 47 'Triple Elvis' de Jeff Koons, page 50 'Empreinte de pinceau n° 50' de Niele Toroni, page 73 'Picasso' de Kang Hyung-Koo, etc.

De la reprise

Programme proposé par Érik Bulloz Salon

Confronté à ses possibles métamorphoses, le médium du cinéma n'aura cessé d'explorer sur un mode narratif, poétique ou allégorique, les différentes modalités de la reprise: renversement temporel, ritournelle, différence et répétition, jeu de citations, variations musicales. À travers quelques films de nature expérimentale, entre linéarité et circularité, improvisation et structure, ce programme propose une suite d'expériences temporelles paradoxales.

Le Film à venir, Raúl Ruiz, 1997, 9 min

River Rites, Ben Russell, 2011, 12 min

Sshtoorrtty, Michael Snow, 2005, 20 min

Mutiny, Abigail Child, 1982-83, 10 min

Film Quartet/Polyframe, Antoni Pinent, 2006-2008, 9 min

Footnotes to a House of Love, Laida Lertxundi, 2007, 13 min

Less Men is More

(*Le Protocole de Pierric*)

Un projet de Jean-Charles Massera, avec Pierric Plathier Occupation # 14 - Le Panneau Jardin

Lancement de la Saison 2:
1^{er} avril - 12 mai 2016

« La Face B de la performance », dispositif conçu par Marie Maertens, commissaire d'exposition et critique d'art

Dispositif sonore dans les espaces du MAC VAL, autour d'une sélection de performances présentées depuis 10 ans au musée.

« Le but n'est pas de relire et raconter les scènes du passé, mais d'ouvrir, voire de faire éclore un nouvel espace d'interprétation. (...) La performance est l'acte 1 d'une scène dont on découvre un autre dénouement ». Marie Maertens

Avec les pistes sonores d'Étienne Charry, Guillaume Désanges, Esther Ferrer, Christophe Fiat, Nicolas Floc'h et Emmanuelle Huynh, Nicolas Frize, Aurélie Gandit, Louise Hervé et Chloé Maillat, Joël Hubaut, Matthieu Laurette, Xavier Veilhan.

Lancement de l'Audioguide universel Printemps-Été de Christophe Fiat, avec Nicolas Fenouillat

Création de Christophe Fiat, performeur et metteur en scène, compagnon poétique 2015 du MAC VAL. Avec le soutien de l'Ircam - Centre Pompidou. En écoute sur le site Internet et sur les audioguides du musée, disponibles gratuitement à la billetterie, à partir du 1^{er} avril 2016.

Immergé dans l'espace du musée, vous écoutez une œuvre. Elle vous accompagne dans votre déplacement de façon mentale, cérébrale. C'est comme une divagation qui vous est offerte au rythme de la voix de l'artiste.

Publication *Bis repetita placent*

Avec les contributions de Stéphanie Airaud, Noémie Aulombard, Philippe Artières, Mylène Benoit, Julien Blanpied et Frank Lamy, Érik Bulloz, Thibault Capéran et Alexandra Fau, Garance Chabert et Céline Poulin, Julie Crenn, L'Encyclopédie de la Parole, Jean-Charles Massera, Microsilons, Pedro Morais, Mickael Pierson, Pierre Pinchon, Julien Prévieux, Matthieu Saladin, Vincent Thomasset, Agnès Tricoire.

Responsable des éditions au MAC VAL : Julie David, création et conception graphique: Jérôme Saint Loubert-Bié, prix: 10 euros.



Photo © Cynthia Chung Impression : Imprimerie départementale